



Clément Wurmser  
PHOTOGRAPHE PRO  
www.macrophotographie.eu

### Fiche d'identité des salticides

Les salticides sont de petites araignées sauteuses qui ne tissent pas de toiles, mais chassent en bondissant sur leurs proies. Elles appartiennent à la famille des salticidés, qui s'inscrit elle-même dans l'ordre des araignées et dans la classe des arachnides qui regroupe les araignées, opilions (faucheux), acariens, palpigrades, scorpions et pseudoscorpions. Les salticides sont faciles à identifier grâce aux quatre gros yeux placés à l'avant du céphalothorax (voir photo de la p.73).

© Clément Wurmser



**Arachnophobe? Voici un guide pratique qui pourrait vous aider à vaincre vos peurs et, pourquoi pas, à apprécier les araignées. Clément Wurmser vous emmène en effet à la rencontre des salticides, petites araignées sauteuses, à la fois photogéniques et amusantes à observer.**

## Photographier les araignées salticides

# Les yeux de la prairie

Quand j'ai la chance de pouvoir exposer des images de salticides lors de festivals photo, les visiteurs, s'ils ne contournent pas soigneusement mon stand pour cause d'arachnophobie aiguë, sont souvent stupéfaits de découvrir qu'il ne s'agit pas là d'araignées peuplant d'obscures contrées à l'écart de toute forme de civilisation, mais au contraire d'arachnides très communs. Leur taille réelle soulevant également beaucoup d'interrogations, je m'empresse de rassurer les quelques phobiques qui ont réussi à m'approcher suffisamment pour me faire part de leur inquiétude, en leur indiquant que celles-ci ne dépassent que très rarement



© Clément Wurmser

Quatre pattes dans le vide, l'abdomen solidement ancré sur le pétale, la salticide s'apprête à bondir.  
Canon EOS 20D, 105 mm macro, 1/160 s à f/4, 200 ISO.

les 5 mm. « La macrophotographie a ceci de fascinant, c'est qu'elle permet de ramener le microcosme qui nous entoure à

échelle humaine », leur dis-je souvent. « Et du coup de voir à quel point certaines espèces peuvent être hideuses », me rétorque-t-on généralement. Les goûts et les couleurs...

### Les araignées viennent à vous...

De mémoire de photographe, je ne suis jamais parti à la chasse aux salticides, ce sont toujours elles qui sont venues à moi, en s'invitant lors mes séances macrophotographiques... souvent en se projetant sur la lentille frontale de mon objectif... plus occasionnellement en s'attaquant directement à l'insecte que j'avais choisi comme modèle! Car oui, la principale caractéristique de ces minuscules araignées tient

© Clément Wurmser



dans leur mode de prédation : à la différence de leurs congénères qui tissent une toile pour y capturer leurs proies, les salticides sont des chasseresses émérites et de fins stratèges (capables d'élaborer des approches complexes), qui parcourent nos jardins pour y tra-

quer leurs victimes (leur mobilité leur assure une présence dans quasiment tous les milieux : jardins, prairies, forêts, etc.). Et elles sont parfaitement équipées pour pratiquer ce mode de chasse. Outre de puissantes pattes qui leur permettent d'effectuer des bonds de cinquante

fois leur taille (pour certaines espèces), elles possèdent une acuité visuelle d'exception, et probablement la meilleure de l'embranchement des arthropodes : leurs huit yeux, disposés en couronne autour de la tête, leur permettent de couvrir un champ de vision proche de 360°. Les

Exemple par l'image : le reflet dans les yeux de la salticide me permet de retrouver les conditions de prise de vue : diffuseur maison et flash intégré.  
Canon EOS 20D, 105 mm macro, 1/200 s à f/4, 200 ISO.

### Quel matériel pour photographier les salticides ?

Les salticides ne mesurent pas plus de quelques millimètres. Pour les

photographier, on peut éventuellement utiliser un compact pourvu d'un mode macro avec mise au point très rapprochée... mais la bestiole, une fois la surprise passée, risque de fuir si on lui met un objectif juste sous le nez. Pour moi, l'équipement idéal est un reflex (peu importe le modèle, une entrée de gamme conviendra) et un objectif macro, capable d'atteindre le grandissement de 1x ou davan-

tage. La focale de cet objectif n'est pas ici prépondérante. On notera toutefois qu'un 100 mm ou 150 mm permet de travailler plus loin du sujet qu'un 50 mm ou un 60 mm, ce qui peut être un avantage face à une araignée un poil farouche. Contrepartie : les risques de bougé sont plus importants avec les longues focales. À cet égard, un modèle stabilisé pourra être d'un grand secours. À défaut,

on peut faire reposer l'appareil sur un monopode ou un trépied macro, mais on perd alors en mobilité et en réactivité. Pour photographier les salticides, j'utilise personnellement un Canon EOS 5D Mark II, un 100 mm macro, un MP-E 65 mm (qui permet de travailler jusqu'à un grandissement de 5x avec une ouverture constante de f/2,8), un jeu de bagues-allonge et un flash

macro, le MT-24EX de Canon. Le flash se révèle quasiment indispensable dès lors que l'on choisit de travailler avec un grandissement important. Il contribue non seulement à produire une image bien exposée, mais aussi à obtenir des couleurs bien saturées. On notera que la source de lumière se reflète de manière très visible dans les gros yeux de l'araignée. N'hésitez donc pas à expérimenter avec différents flashes et diffuseurs (utiles pour adoucir les reflets) pour voir quel résultat vous convient le mieux. ■



### Le matériel de Clément Wurmser

- Canon EOS 5D Mark II
- Canon EF 100 mm f/2,8L Macro IS USM.
- Canon MP-E 65 mm f/2,8 1-5x Macro Photo.
- Jeu de bagues-allonge Kenko.
- Canon Macro Twin Lite MT-24EX





En l'observant de près, on s'aperçoit que cette petite araignée peut parfois être très expressive. Canon EOS 5D Mark II, MP-E 65 mm, 1/125 s à f/5, 500 ISO.

### → Bibliographie

- *Guide des araignées de France et d'Europe*, de Michael J. Roberts, éd. Delachaux et Niestlé, 37 €.
- *Les araignées et opilions d'Europe*, de Dick Jones, éditions Delachaux et Niestlé (ouvrage à dénicher chez un bouquiniste).
- *Les araignées*, de Michel Hubert, éditions Boubée (à trouver chez un bouquiniste).
- *Les araignées*, d'Alain Canard et Frédéric Ysnel, éditions Apogée, 9,80 €.
- *Quelle est cette araignée ?*, de Martin Baehr et Heiko Bellmann, éditions Vigot, 10 €.

▶ deux énormes oculaires antérieurs médians ont une résolution très élevée, et leur rétine, mobile, permet à l'araignée de les utiliser comme un zoom. Leur couverture est toutefois limitée (quelques degrés) : la vision périphérique est donc principalement assurée par les trois autres paires.

### Araignées curieuses

Autant dire que vous ne passerez pas inaperçu... comment faire, dès lors, pour approcher cette sentinelle d'élite sans qu'elle ne prenne la fuite ? La

nature a eu, heureusement pour nous, photographes animaliers, la bonne idée de doter ces élégants octopodes d'une curiosité exacerbée. Comprenez que si, par chance, vous arrivez à approcher l'une d'entre elles, c'est uniquement parce que sa curiosité naturelle envers ce bipède aux dimensions démesurées que vous êtes l'a poussée à ne pas déguerpir. Malheureusement, cette étape cruciale que constitue d'habitude l'approche en macrophotographie n'est ici qu'anecdotique : les salticides sont certes

un sujet de choix, mais probablement un des plus délicats à immortaliser, et ce pour plusieurs raisons.

### Attention, sujets de petite taille...

Tout d'abord leur taille. Les règles générales de la photographie « imposent » de mettre en valeur le regard de son sujet : ici, quelques millimètres, tout au plus. Le rapport 1:1 de votre objectif macro n'y suffira pas. Visez plutôt le rapport 2:1 en utilisant un jeu complet de bagues-allonge (68 mm) ou une bonnette de 8 dioptries, en complément d'un objectif macro de focale 100 mm positionné au rapport 1:1. Bien sûr, pour de tels grossissements, la perte en profondeur de champs est conséquente : veillez donc à bien fermer votre diaphragme pour éviter les mauvaises surprises (« *chic ma photo est bien cadrée et les pattes avant sont nettes, mais pas la tête...* »). D'autre part, même si cela peut sembler évident : après chaque prise de vue, vérifiez sur l'écran de votre appareil (en zoomant) que la zone de netteté est située là où vous le désiriez. Les écrans ont généralement

### Habitats et répartition

**D**e par le monde, on a recensé plus de 4000 espèces d'araignées dans la famille des salticidés, la majorité d'entre elles vivent dans les régions les plus chaudes du globe. En Europe, on ne dénombre qu'une grosse centaine d'espèces, réparties en une quarantaine de genres. La plupart de ces espèces sont présentes en France, où on les trouve

dans une grande diversité d'habitats : milieux secs ou humides, prairies, landes, haies, plantes basses, troncs d'arbres recouverts de lichens ou non, conifères, tapis d'aiguilles, forêts et bois (arbres, litières, mousses), tourbières, sol pierreux, rochers, dunes, grèves de galets, mais aussi murs externes des habitations, palissades, poteaux électriques, etc. Un bon guide,

comme ceux cités ci-contre, vous aidera à déterminer qui habite où, même si c'est la chance et la fréquence des sorties photo, plutôt que le repérage, qui vous permettront de trouver des salticides. Si un certain nombre d'espèces se rencontrent un peu partout en France (*Attulus saltator*, *Euophrys frontalis*, *Salticus zebraneus*, *Heliophanus cupreus* ou *Evarcha arcuata*, pour ne

citer que quelques exemples), d'autres ne sont présentes que dans certains départements ou certaines régions. Ainsi, il faudra plutôt se rendre dans le sud si l'on veut faire la connaissance de *Evarcha lateabunda*, *Heliophanus auratus*, *Salticus conjunctus* ou *Yllenus salsicola* ou carrément en Corse si on veut photographier *Neon Muticus*. ■



© Clément Wurmser

## Mieux connaître les salticides



Les salticides sont des araignées très mobiles. Il faut tenter de déclencher pendant le court laps de temps où elles marquent une pause.

Canon EOS 20D, 100 mm macro, 1/125 s à f/4, 400 ISO.

### Pas de toile, mais un fil de rappel

Si les salticides ne tissent pas de toile, elles sont tout de même capables de produire de la soie. Elles s'en servent pour tresser un filin de secours destiné à assurer leurs sauts. Ce filin est préalablement accroché au support sur lequel elles se trouvent puis relié à leurs pattes postérieures.

### Championnes du saut ?

Pour sauter, les salticides étendent brusquement leur troisième et/ou quatrième paire de pattes par un mouvement hydraulique. Ce faisant, elles peuvent effectuer des bonds de plusieurs centimètres, ce qui est une performance honorable, mais

pas exceptionnelle au regard des sauts que les puces et les sauterelles sont capables d'effectuer. Les meilleures sauteuses chez les salticides sont généralement les petites espèces, comme *Attulus saltator* qui peut réaliser des bonds représentant plus de vingt fois sa propre longueur.

### Vision à 360°

Les salticides possèdent quatre paires d'yeux. Les yeux les plus grands (deux paires) sont positionnés à l'avant du céphalothorax. Une paire est située plutôt à l'arrière, permettant à l'araignée de percevoir les mouvements qui se produisent dans son dos. Une dernière paire, nettement plus petite et peut-être vestigiale, est placée à mi-distance

aux couleurs et à la lumière polarisée ». Bref, tout ce qu'il faut pour bien repérer et chasser ses proies.

### Salticide ou fourmi ?

Dans la famille des salticidés, les araignées du genre *Myrmarachne* ont la particularité de ressembler très fortement à des fourmis et d'en imiter le comportement, par exemple en levant la première paire de pattes pour simuler le mouvement d'antennes. En Europe et en France, on peut croiser *Myrmarachne formicaria*, une araignée de 5 à 6 mm de long, sur les plantes basses des sites bien ensoleillés, sous les pierres et dans les mousses. ■

© Clément Wurmser

La salticide assure toujours ses sauts à l'aide d'un fil de soie. Canon EOS 5D Mark II, MP-E 65 mm, 1/125 s à f/5, 500 ISO.

### → Danses nuptiales

Chez les salticides, les mâles effectuent pour la plupart des danses nuptiales, en tournant autour des femelles et en dressant, par exemple, leur première paire de pattes verticalement. Avec un peu de chance et de patience, vous pourrez observer ces comportements étonnants.

La faible profondeur de champ rend le regard de la salticide quasi hypnotique.

Canon EOS 5D Mark II, MP-E 65 mm, 1/125 s à f/3,5, 400 ISO.







© Clément Wurmser



Les prises de vues à mi-hauteur sont toujours délicates à réaliser.  
Canon EOS 20D, 105 mm macro, 1/125 s à f/11, 200 ISO.

© Clément Wurmser

► des rendus flatteurs et on découvre souvent trop tard un léger flou dû à une mise au point décalée. Autant rectifier cela tout de suite sur le terrain!

### Choisir le bon éclairage et bien le doser

Vous l'aurez deviné, cette

augmentation du grandissement ne sera pas sans conséquence en terme de lumière, et l'emploi d'un flash est plus que requis pour réussir à dompter ces facétieuses bestioles. Une fois de plus rien n'est simple, car plus que réfléchissants, les yeux des salticides sont de véritables miroirs qui trahiront irrémédiablement la présence de votre système d'éclairage artificiel. L'utilisation d'un diffuseur est donc obligatoire pour éviter les « éclats blancs ». Tout n'est pas non plus complètement noir, puisque ces reflets pourraient bien vous servir pour retrouver les conditions de prise de vue de vos photos de salticides: un reflet circulaire dans les yeux trahira l'utilisation d'un flash annulaire, deux petites taches oblongues celle d'un flash à têtes réflecteur, et une grosse forme diffuse celle d'un flash cobra ou d'un flash intégré diffusé.

Pour gagner de précieuses secondes, j'adopte généralement des réglages par défaut, qui conviennent dans la plupart des cas: rapport 3:1, mesure d'exposition matricielle, ouverture de f/4 - f/5,6 (pour une profondeur de champs réduite), 1/125 s (vitesse minimale au-dessous de laquelle je

suis exposé à un flou de bougé), sensibilité de 400 ISO et flash en mode E-TTL. Ces données sont purement indicatives et ne conviendront pas à tout le monde: certaines personnes pourront estimer que la profondeur de champs est trop faible, d'autres que la vitesse utilisée n'est pas assez rapide pour éviter le flou de bougé, etc. À vous de trouver votre configuration idéale!

### Attendre une pause pour faire une pose

D'autre part, les salticides sont de véritables piles électriques, et ne s'immobilisent que très rarement. Comme il est bien évidemment hors de question d'en photographier une en mouvement (sauf coup de chance), il va falloir patiemment attendre que madame daigne faire une pause. Petite astuce que j'utilise régulièrement: approchez votre visage de l'araignée de manière brusque. Ce changement brutal dans son environnement attise généralement la curiosité de l'araignée, qui cesse toute activité pour vous observer: profitez de ces quelques instants pour déclencher! Préférez les prises de vues à main levée (les monopodes et

trépieds risquent d'être handicapants), même si cette technique peut sembler complexe à mettre en œuvre compte tenu du grandissement. En calant solidement votre coude sur votre sternum et en déclenchant sur une expiration, vous devriez pouvoir limiter la casse. Votre taux de photos ratées sera de toute façon élevé; n'hésitez donc pas à multiplier les prises de vue.

### Adieu l'AF...

En ce qui concerne la mise au point, pas de surprise, celle-ci sera nécessairement manuelle: vous risquez effectivement de mettre à mal votre autofocus pour des grandissements si élevés. Le plus simple est donc de sélectionner dans un premier temps le rapport de grandissement voulu, puis d'avancer / reculer doucement jusqu'à ce que votre sujet apparaisse dans le plan de netteté. Une ouverture suffisamment petite (donc une profondeur de champ allongée) devrait vous permettre de compenser les éventuels mouvements parasites que vous ferez au déclenchement, et qui risqueraient de décaler la mise au point. Votre sujet est donc désormais dans le viseur, vous êtes prêt à déclencher... mais comment composer votre photo?

Comme dans la plupart des cas en macrophotographie, évitez les vues en plongée ou contre-plongée et préférez-leur les prises de vue à hauteur de bestiole.

L'idéal étant que la salticide vous fasse face, mettant ainsi en valeur ses quatre oculaires frontaux. D'un point de vue composition, la règle des tiers est toujours adaptée, mais dans le cas de portraits très serrés (grandissement supérieur à 3:1),



vous pouvez jouer la carte de la symétrie et centrer votre sujet.

### Astuces pour une exposition réussie

Juste une petite précision concernant l'exposition: les salticides sont souvent foncées et occupent généralement une partie minimale de l'image. Si le fond est relativement clair, la mesure matricielle risque d'assombrir le tout: votre salticide se retrouve alors sous-exposée. Veillez donc à contrôler l'exposition sur votre écran après chaque prise de vue. Une fois votre séance photo terminée, surtout prenez le

temps d'observer le comportement de cette minuscule sauteuse: tantôt comique quand elle vous fixe d'un regard interrogateur, tantôt féline quand elle s'approche lentement de sa proie, tantôt gauche quand, malgré ses aptitudes visuelles, elle rate son saut et se hisse jusqu'à son point de départ à la manière d'un alpiniste, en remontant un fin fil de soie qu'elle avait déposé derrière elle. Puis retirez-vous doucement, en gardant bien à l'esprit que là-bas, quelque part entre deux brins d'herbes, huit yeux vous observent...

Clément Wurmser

Cette photo a été prise à l'aide du MP-E, au rapport maximal de grandissement (5x). La profondeur de champ est infime dans ce cas.

Canon EOS 20D, MP-E 65 mm, 1/125 s à f/5,6, 400 ISO.

Photos © Clément Wurmser

Anticiper les mouvements de l'araignée augmente les chances de réussir sa composition.

Canon EOS 20D, MP-E 65 mm macro, 1/125 s à f/5,0, 200 ISO (photo de gauche).  
Canon EOS 5D Mark II, MP-E 65 mm, 1/125 s à f/4,5, 400 ISO (photo de droite).



© Clément Wurmser



Les salticides sont des araignées très curieuses, qui n'hésitent pas à s'approcher de l'objectif.

Canon EOS 20D, 100 mm macro, 1/125 s à f/4, 400 ISO.